

de Québec, Monseigneur de Laval, voulut avant tout marquer de ce trait caractéristique son Église naissante. Homme de saine doctrine, et de rare clairvoyance, il comprit que le seul moyen de sauvegarder l'avenir était de souder fortement l'Église de Québec à l'Église de Rome. Avec ce vouloir puissant qui enlevait tous les obstacles, avec cette prudence sagace et pratique qui savait frayer les chemins et planter les jalons, il réalisa son dessein et réussit à mettre sur les institutions et sur les âmes le sceau indélébile de l'Église apostolique et romaine.

“ Et ce fut notre salut. Le jour vint bientôt, un demi siècle à peine après la mort de Monseigneur de Laval, où, ici même, sur le rocher de Québec, un duel tragique eut lieu entre deux races : la française et l'anglaise, et entre deux églises : celle de Rome et celle de Londres. Dans le choc des armes, qui se produisit le premier, la victoire resta au plus fort, à l'Anglais. Dans le choc des âmes et des doctrines les rôles furent renversés : l'hérésie du vainqueur fut impuissante à triompher de la foi romaine du vaincu. Trahis sur le champ de bataille, abandonnés par la France, nos ancêtres durent accepter de vivre sous la domination politique du roi d'Angleterre. Mais, inébranlables dans leur foi, énergiquement groupés autour de leurs clochers, et de leurs pasteurs, ils voulurent rester, et ils restèrent fidèles à l'autorité religieuse du Pape. Les liens si fortement noués qui attachaient leurs âmes au Vicaire de Jésus-Christ ne purent être dénoués. L'œuvre de Monseigneur de Laval montrait sa force. Rome gardait mieux ses enfants que Paris ses sujets. Or, par un juste et naturel retour des choses, le triomphe de notre foi assura la survivance de notre race. C'est un fait historique incontestable et providentiel. Il explique l'alliance si étroite qui existe ici entre la race française et la foi catholique. Ce pacte, conclu à l'heure la plus tragique de notre histoire, constitue l'une des grandes forces de notre vie nationale. C'est en y restant fidèles que nous pourrons remplir notre mission et servir efficacement les intérêts de la sainte Église. Puisque Dieu a voulu que l'autorité de Rome servit ici de rempart à une race, il est légitime de penser que cette race a quelque raison de subsister et que, parmi ces raisons, il convient de mettre au premier rang celle d'aimer d'un indéfectible amour le Pontife romain, et de se constituer, en terre canadienne, son loyal et preux chevalier...”

Aux beaux souhaits exprimés dans cette adresse, Son Excellence le Délégué répondit en latin.

Son Honneur le maire Lavigueur s'est ensuite avancé au chœur pour lire une adresse de bienvenue au nom de la ville.